

Umeda, danse en lumière

L'étonnant chorégraphe japonais à Berlin et à Genève, avant Paris

Danse

Un gars dans la lumière. Un danseur piégé dans une nasse de projections multicolores. L'équation spectaculaire du danseur et chorégraphe japonais Hiroaki Umeda a l'air simple comme bonjour. Sauf que cet expert multimédia la résout de façon exponentielle. Avec des pièces en solo comme *While Going to a Condition*, *Accumulated Layout* ou *Duo*, Umeda, debout au centre de sa toile, en tee-shirt et pantalon noirs, commence à faire parler de lui.

Apparu en France aux Rencontres chorégraphiques de Seine-Saint-Denis, en 2002, programmé au Théâtre de Chaillot en 2007, Umeda, par ailleurs compositeur et cinéaste, renouvelle la performance solo en la faisant basculer vers l'installation cinétique ou le light show : l'interprète s'inscrit au même niveau hiérarchique que les jeux lumineux.

Les deux forment un tout organique dont chaque élément n'existe et ne trouve son sens que dans le rapport à l'autre. L'interaction

entre le danseur et les lumières est telle qu'on se demande d'ailleurs si ce sont ses mouvements qui génèrent électroniquement la scénographie lumineuse (rayures, couloirs, sinusoïdale...) ou si ce sont les projections qui déclenchent la danse.

Les flashes visuels valorisent les gestes très limpides et localisés de l'interprète, qui fait quasiment du sur-place pendant toute la durée des pièces. Les pieds s'ouvrent et se ferment selon un rythme rapide et sec, puis les bras sont saisis de spasmes, posant le danseur comme un corps-réflexe, paratonnerre humain au centre d'un orage.

Désarticulation cadencée

Irradié, transpercé, enveloppé, pris en tenaille par des lignes qui risquent de l'étrangler, dominant ou dominé, le danseur oscille en permanence entre des sensations contrastées. La lumière devient un vivant partenaire tandis que l'interprète se transforme parfois en marionnette. Aveuglement maximal, vibrations colorées, les électrochocs visuels font plutôt dans le lourd à la hauteur des boucles de la

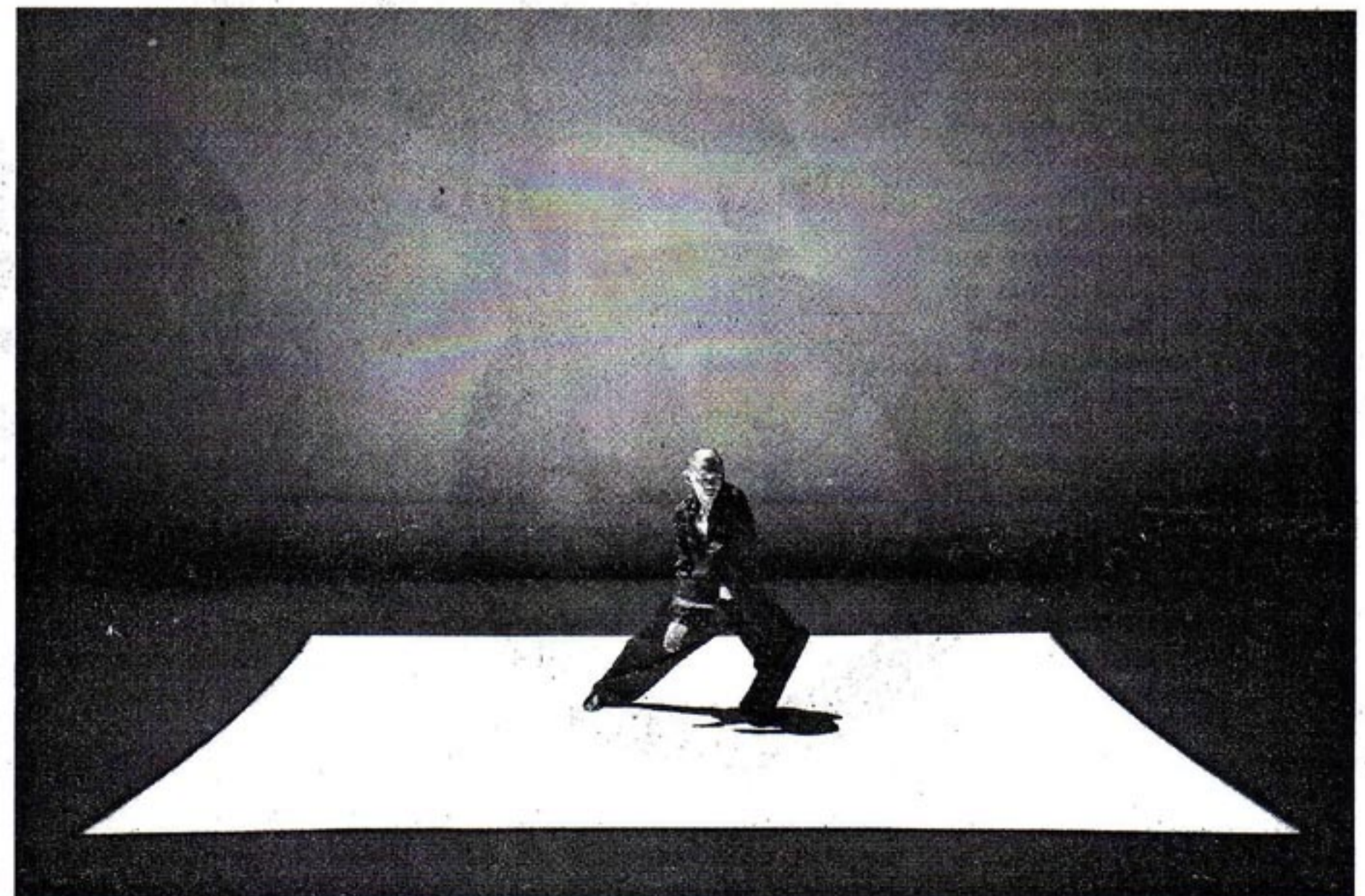
bande-son. L'ensemble crispe parfois les nerfs. Même si les bruits d'enclume sont formidables, ils finissent par transformer votre foie en passoire sans augmenter pour autant l'impact artistique du spectacle.

Le registre d'Hiroaki Umeda, très esthétique, voisine avec celui du chorégraphe Saburo Teshigawara. Umeda a d'ailleurs fait ses classes avec lui. Pour la danse en particulier, sa désarticulation cadencée, la fluidité syncopée, s'inscrivent clairement dans cette filiation. Sa spécificité : s'emparer du geste hip-hop pour lui retourner les sangs en lui faisant adopter un régime minimal.

Avant son premier passage, du 9 au 13 décembre, au Festival d'automne, à Paris, avec deux solos, le chorégraphe conclut sa troisième tournée européenne à Berlin et à Genève. ■

ROSITA BOISSEAU

While Going to a Condition, Accumulated Layout, d'Hiroaki Umeda. Festival Tanz im August, Berlin, les 20 et 21 août ; Festival La Bâtie, Genève, les 29 et 30. www.hiroakiumed.com



« Accumulated Layout », chorégraphié et dansé par Hiroaki Umeda. LAURENT PHILIPPE